

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

PECHER

Tordeuse orientale : éclosions de G1 en cours jusqu'à mi-mai

PECHER - ABRICOTIER

Oïdium : risque en cours

Monilioses des fruits : risque sur variétés précoces

CERISIER

Monilioses des fruits : risque sur variétés précoces

Mouches des cerises : risque en cours

POMMIER - POIRIER

Tavelure : risque de contaminations primaires en cours

Carpocapse : tout début des éclosions de G1

POMMIER

Oïdium : risque de contamination en cours

Puceron cendré : persistance de foyers



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
CETA du Vidourle,
Cofrud'Oc, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



Annexes – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)

MÉTÉO

- **Prévisions pour la période du 7 au 12 mai** (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

La période débute par deux belles journées sur l'ensemble du territoire, entrecoupées de passages nuageux, sous régime de vents d'ouest et nord-ouest. A partir de vendredi 9, le vent tourne au sud, des averses pouvant se produire par secteurs. Le temps sera perturbé ensuite, les pluies pouvant prendre un caractère orageux étant plus probables dimanche 11 sur l'ensemble du territoire. Lundi 12 sera une journée de transition avec des averses possibles. Les températures seront douces à fraîches, les maximales devant plafonner à 20 °C.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

• Punaises

Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant la chute ou des déformations lors du grossissement du fruit. Les captures d'adultes ont tendance à s'intensifier dans le réseau de parcelles de référence.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible.

• Charançons du feuillage

Des charançons du feuillage sont susceptibles de s'attaquer aux limbes des feuilles de jeunes vergers ou parcelles surgreffées, limitant alors leur développement. On observe toujours des individus dans les vergers.

Période de risque : la période de risque est centrée sur le mois d'avril.

Évaluation du risque : Le risque actuel est moyen à faible. Il concerne notamment les jeunes vergers et les parcelles surgreffées.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible.
Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.



• Escargots, limaces

Des populations sont présentes dans certains vergers, parfois de façon très importante. Ces escargots montent dans les arbres. Le risque se présente réellement au stade jeune fruit, les mollusques s'attaquant alors aux épidermes des fruits.

Évaluation du risque : Le risque est en cours dans certains vergers particulièrement infestés.

Techniques alternatives : le positionnement préventif d'appâts à base de phosphate ferrique au pied des arbres contribue à limiter les populations.



PÊCHER

- **Fusicoccum** (*Fusicoccum amygdali*)

Dans les **deux bassins**, on détecte fréquemment des symptômes, y compris dans de nouvelles parcelles qui n'avaient jusqu'alors pas été attaquées.

Période de risque : la période de sensibilité au fusicoccum court durant toute la période végétative, tant qu'il y a des périodes humides.

Évaluation du risque : La période de sensibilité se poursuit dans les **deux bassins**, en cas d'épisode humide et de plaies sur les rameaux.

Mesures prophylactiques : Tailler et sortir les rameaux malades du verger.

- **Bactériose** (*Xanthomonas arboricola*)

En **Languedoc**, observation de symptômes de xanthomonas sur feuille dans quelques vergers à historique.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit durant le printemps.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité. Le risque concerne particulièrement les vergers atteints par des attaques de bactérioses en 2024.



Symptômes croissants de *Xanthomonas* sur feuilles (Photo SudExpé)

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

Le champignon responsable de la cloque entraîne précocement le rougissement puis la déformation des feuilles. Ces attaques limitent fortement la pousse et peuvent conduire à des contaminations sur fruits, les déformant à leur tour. Des contaminations secondaires se produisent à partir des feuilles malades.

Des symptômes sont observés dans des vergers du **Languedoc** et dans le **Roussillon**, en particulier dans des vergers biologiques. Des repiquages (contaminations secondaires) ont lieu suite aux pluies. Seuls quelques vergers présentent de fortes attaques.

Période de risque : le risque de contaminations secondaires se poursuit en mai en cas de pluies sur des parcelles déjà atteintes.

Évaluation du risque : La période de sensibilité est terminée pour les vergers sains. Ceux présentant des symptômes peuvent subir des contaminations secondaires en cas de pluie.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Observation de symptômes sur fruits de variétés sensibles dans les **deux bassins**, et sur feuilles cloquées.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité dans les **deux bassins**.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Après la période de contaminations primaires au printemps, la phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives.

Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

Période de risque : les contaminations primaires interviennent dès le mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

Évaluation du risque : Dans les **deux bassins**, période à risque en cours pour les vergers à historique. Les conditions météo actuelles sont favorables.

- **Monilioses des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Le risque peut être moyen à fort pour les variétés précoces des **deux bassins** après la mi-mai, si les conditions météo se dégradent à nouveau.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible. Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.



- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Des foyers sont observés dans les **deux bassins**.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit durant tout le printemps.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité dans les **deux bassins**. Être vigilant sur jeune verger.



Il existe des résistances du puceron vert à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus.



Pousse attaquée par des pucerons verts
Photo SudExpé

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*)

Dans les **deux bassins**, des foyers de pucerons noirs sont présents sur pousses de vergers biologiques, avec une tendance à la diminution. Les populations d'auxiliaires continuent d'augmenter (coccinelles et syrphes).

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Risque actuellement moyen, notamment dans les vergers en agriculture biologique des **deux bassins**.

- **Puceron cigarier du pêcher** (*Myzus varians*)

Dans les **deux bassins**, les premiers foyers sont observés dans des vergers biologiques. Des auxiliaires sont déjà présents (syrphes).

Période de risque : la période de sensibilité court du mois d'avril à l'été.

Évaluation du risque : Le risque est moyen à fort, notamment dans les vergers en agriculture biologique des **deux bassins**.

- **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en général à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans les **deux bassins**, les populations paraissent élevées et la migration sur pousse est en cours.

Aucun dégât sur fruit n'est pour le moment observé.

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. Le risque d'attaque est pour le moment faible dans les **deux bassins**.

Mesures prophylactiques dans les parcelles à historique :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.



Il existe des résistances du thrips californien à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus.

• **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La première génération de tordeuse orientale émerge de mars à avril. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Le vol de la tordeuse orientale est en baisse dans les **deux bassins**. Ce vol de G1 est en passe de se terminer. Le pic des éclosions est passé mais une partie de ces dernières n'était pas viable.

Les premiers dégâts sur pousses sont observés dans les **deux bassins**.

Évaluation du risque : Le modèle DGAL indique la fin des éclosions mi-mai en secteurs précoces. Une partie de la population n'est pas viable.

Techniques alternatives : les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

• **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*)

Des larves hivernantes d'anarsia peuvent occasionner des mines dans les pousses à partir du mois d'avril. La génération qui émerge ensuite peut s'attaquer aux pousses et aux fruits.

On note quelques observations de pousses minées dans les **deux bassins**.

Évaluation du risque : Le vol de G1 débute en **Languedoc**.

Techniques alternatives : les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

• **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Observation d'individus au sol et dans les arbres.

Observations de dégâts sur fruit dans le **Roussillon**.

Période de risque :

- courant avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges
- à l'approche de la maturité, ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits.



Forficule adulte

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits démarre dans les **deux bassins**.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Elle est mise en place. Il est indispensable d'éliminer au préalable les « ponts » entre le sol et les branches : attention aux hautes herbes et aux branches basses.



• **Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Le pou de San José peut infester les rameaux des pêchers. Non mobile, exceptée au premier stade larvaire, chaque génération donne lieu à un essaimage vers des parties plus jeunes de l'arbre. L'essaimage va démarrer.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement faible dans les **deux bassins**. Il va augmenter progressivement dans les semaines à venir. A surveiller.

ABRICOTIER

• **Maturités en secteurs précoces**

La récolte des variétés précoces devrait démarrer autour du 15-20 mai, notamment Colorado, Pricia, Prialina, Wonder Cot.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Des symptômes sur fruit sont observés dans plusieurs vergers.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Fin du risque pour les variétés précoces et certaines variétés de saison. La période de sensibilité se poursuit pour les variétés de mi-saison et les tardives.



Symptôme d'oidium sur fruit –
photo SudExpé

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*) : lire [Pêcher](#)

- **Monilioses des fruits** (*Monilia spp*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen sur variétés précoces, les conditions météo actuelles sont plutôt favorables.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : lire [Pêcher](#)

- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*) : lire [Pêcher](#)

CERISIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Début de récolte d'Earlise et Royal Tioga.

La maturité de Burlat et Nimba démarrera en fin de semaine ou début de semaine prochaine.

- **Monilioses des fruits** (*Monilia sp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*.

Les monilioses s'expriment avant maturité ou lors de la maturité des cerisiers.

Des symptômes de pourritures sur fruits sont observés.

Période de risque : Le risque est élevé en cas d'épisode humide à l'approche et durant la maturité des cerises.

Évaluation du risque : La période à risque est en cours sur variétés précoces. Le risque est actuellement élevé, compte tenu des conditions météo humides.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Quelques observations de foyers, mais dans la majorité des vergers, la situation est saine.

Période de risque : La période de sensibilité se poursuit durant le printemps.

Évaluation du risque : Période de sensibilité pour toutes les variétés. Le risque est en diminution.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii* et *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages est forte et supérieure à celle des dernières années, à même époque. Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* est en cours.

Période de risque : le risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la maturité des premières variétés.

Évaluation du risque : La population de *D. suzukii* est très présente dans l'environnement ; le risque est désormais élevé pour les cerises précoces et démarre pour les variétés de saison. Le risque d'attaque de *Rhagoletis cerasi* est en cours dans certains vergers à historique.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible. Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.



Drosophiles adultes et dégâts sur cerises – Photos CTIFL et SudExpé

POMMIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

A chaque pluie, des spores mûres de tavelure sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que le produit de la durée d'humectation du végétal (en heures) par la température moyenne (en °C) dépasse 130.

Les observations sur piège Marchi à SudExpé Marsillargues révèlent toujours un stock de spores mûres prêtes à projeter.

Les premières taches sur feuilles sont observées.

Au cours de la quinzaine écoulée, plusieurs risques de contamination ont été enregistrés, notamment les 27-28 avril (moyen) et 3-4 mai (moyen à fort).

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires s'étale du débourrement à mi-mai environ.

Évaluation du risque : La période de sensibilité se poursuit mais devrait se terminer dans la quinzaine. Les conditions météo annoncées (risque de pluies) restent favorables. Rester vigilant sur la fin de semaine.



Il existe des résistances de la tavelure à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

On observe fréquemment des symptômes sur des parcelles à historique, avec une intensité variable.

Période de risque : pour les vergers à historique, la période de sensibilité court du débourrement à la fin de la pousse végétative.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible. Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.



Symptôme d'oidium sur pousse de pommier – Photo CA34

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Quelques vergers ont présenté des symptômes en 2019, 2020, 2022 et 2024. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Aucun symptôme n'est observé pour le moment sur le territoire du Languedoc-Roussillon. Observations de symptômes dans des secteurs à historique en Provence.



Symptôme de feu bactérien sur une pousse de l'année - Photo CA34

Période de risque : la période de sensibilité est centrée sur toute la floraison.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes.

Mesures prophylactiques : La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

• Rugosité des pommes

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité va des stades E₂ à J, elle est maximale au basculement du fruit.

Évaluation du risque : La période à risque est en cours pour les variétés sensibles.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible. Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.



• Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*)

Des foyers de puceron cendré sont toujours régulièrement observés. Dans certains foyers, on observe les premiers ailés. De nombreux auxiliaires sont toujours présents, en proportion variable selon les parcelles : syrphes, chrysopes, coccinelles, forficules, cantharides, araignées.

Période de risque : La période de sensibilité se poursuit durant tout le printemps.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité. Le risque d'attaque est élevé.



Il existe des résistances du puceron cendré à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères hivernent, réfugiées sous l'écorce, dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril, et les femelles commencent à se reproduire.

On note quelques observations sur le bas des arbres, dans les broussins ou sur les rejets.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Période de risque : la période de risque élevé a généralement lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

Évaluation du risque : Compte-tenu d'une bonne dynamique de pousse des pommiers actuellement, un risque potentiel d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année existe pour les semaines à venir. Surveillez cette migration.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*)

Le vol de G1 du carpocapse est en cours sur tous secteurs.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque du carpocapse est actuellement faible. Le modèle INRAE indique que les toutes premières éclosions de G1 débutent vers le 3-8 mai en secteurs précoces. L'intensification des éclosions (10%) devrait se produire toute fin mai.

Techniques alternatives : la technique de confusion sexuelle est en place.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Le vol de la tordeuse orientale est en cours.

La pression de la tordeuse orientale est en augmentation dans certains vergers de pommiers : ce ravageur est susceptible de s'attaquer aux fruits durant la période estivale.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul à faible. La période de risque survient plus tard en saison, en présence de fruits dans le verger.

Méthode alternative : des diffuseurs spécifiques à confusion sexuelle sont en place.

- **Rhynchite rouge du pommier**

(*Tatianaerhynchites aequatus*)

Ce petit charançon de 2,5 à 4 mm est observable au printemps, dans des zones sèches et bien exposées. Il fait des piqûres nutritionnelles sur les petites pommes et pond également dans les fruits. La période de ponte dure 3 mois ; un même fruit peut recevoir plusieurs pontes. Après la ponte, le pédoncule est incisé partiellement par l'adulte ce qui entraîne la chute prématurée du fruit. Les larves se développent dans la pulpe du fruit.

On constate la présence d'individus et des dégâts sur fruits dans certains vergers à historique, à ne pas confondre avec les piqûres de punaises.

Évaluation du risque : Le risque est désormais faible dans les vergers à historique. Période d'extériorisation des symptômes.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an.



Adulte de rhynchite rouge du pommier et dégâts sur petits fruits - Photo Cofruid'Oc

Période de risque : la période de sensibilité court du stade bouton floral au stade petit fruit dans les vergers présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Le risque se termine. Les fruits atteints vont chuter au sol dans les semaines qui viennent.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.



POIRIER (REDIGE EN COLLABORATION AVEC LE RESEAU PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [pommier](#)

Observation de symptômes sur feuilles sur la variété William's.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [pommier](#)

Observations de symptômes dans des secteurs à historique en Provence.

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La situation est bien maîtrisée, la plupart des vergers sont sains.
Début des éclosions de deuxième génération.

Évaluation du risque : Le risque ne concerne que les rares vergers présentant des populations. Dans ce cas, il est actuellement moyen à fort.

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Quelques observations de foyers sont constatées, notamment en verger biologique.
La situation est globalement saine.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit durant tout le printemps.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*) : Lire [pommier](#)

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*) : Lire [pommier](#)

- **Tigre du poirier** (*Stephanitis pyri*)

Présent principalement en vergers conduits en agriculture biologique, il peut occasionner des décolorations du feuillage. On observe des individus sous des feuilles, avec décoloration, dans quelques parcelles.

Évaluation du risque : Le risque actuel est faible.

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*) : Lire [pommier](#)

Des attaques significatives sont parfois constatées.

La chute des poirettes piquées qui accompagne la descente larvaire est en cours et devrait durer jusqu'à mi-mai.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.